

monde, entraînant à la hausse les prix réels que la plupart des pays doivent payer pour nos marchandises. Et en plus de cela, nous affrontons maintenant la concurrence de plus en plus vive de nations qui ont développé leurs industries. Nous devons affronter la révolution de la haute technologie et nous accommoder du fait que de nouveaux matériaux comme les matières plastiques viennent remplacer le fer, l'acier et le cuivre sur lesquels s'est bâtie la révolution industrielle.

En raison d'une offre excédentaire, d'une demande insuffisante ou d'une évolution des goûts des consommateurs, les prix de nombre de nos exportations traditionnelles, surtout nos ressources naturelles, ont subi une diminution sur les marchés extérieurs.

En tant que nation, nous avons tardé à nous adapter à nombre des défis qui se posent à nos échanges. En 1968, le Canada se classait au quatrième rang des nations commerçantes du monde, juste avant le Japon. Aujourd'hui, la part du Japon dans les échanges internationaux est deux fois plus importante que la nôtre, et nous sommes passés au huitième rang.

Voilà qui est plus qu'un chiffre intéressant. Le commerce est essentiel à notre prospérité. Nous ne pouvons plus nous permettre de retarder l'adaptation. Lorsque vous vous cachez la tête dans le sable, vous ne faites que vous mettre du sable dans les yeux.

En six mois, ce gouvernement a rapidement pris des mesures pour améliorer nos résultats commerciaux.

Nous avons entrepris deux grandes campagnes de promotion des exportations, y compris ce Carrefour 85 qui permet à nos délégués commerciaux à l'étranger de rencontrer des exportateurs potentiels.

Nous avons eu une rencontre fédérale-provinciale des ministres du Commerce pour élaborer une stratégie nationale du commerce.

Le commerce a constitué une partie très importante de la Conférence des premiers ministres tenue le mois dernier à Regina et, comme vous le diront vos journaux, il a formé un élément essentiel de la rencontre au Sommet entre le Premier ministre Mulroney et le Président Reagan. Vous savez peut-être que j'ai été spécifiquement chargé de collaborer avec Bill Brock, le représentant spécial au commerce des États-Unis, pour établir un mécanisme bilatéral en vue